

<https://www.paris-normandie.fr/id505043/article/2024-03-19/mobilisation-des-fonctionnaire...>

Par Nicolas Le Jean

5 min read

# Mobilisation des fonctionnaires au Havre : les enseignants et soignants particulièrement « remontés »

Environ 500 personnes selon notre estimation ont défilé en centre-ville du Havre, ce mardi 19 mars 2024. Et ce à l'appel national de huit syndicats de la fonction publique. Si les revendications salariales constituaient le mot d'ordre unitaire, enseignants et soignants ont exprimé leurs griefs respectifs.



*Par Nicolas Le Jean*

Publié: 19 Mars 2024 à 16h38 Temps de lecture: 1 min

Personnels de santé, enseignants, accompagnants d'élèves en situation de handicap (AESH) ou encore fonctionnaires territoriaux. Environ 500 personnes selon notre estimation, 800 selon la CGT (1), ont défilé dans les rues du Havre, ce mardi 19 mars 2024. Cette grogne des trois versants de la fonction publique (d'État, territoriale et hospitalière) s'inscrit dans l'appel à la grève qu'ont lancé, sur le plan national, huit syndicats (2). Et ce « *pour mettre un terme à la spirale de paupérisation de l'ensemble des personnels de la fonction publique et refuser de subir une année blanche en termes de traitement [salarial]* », avaient dénoncé les organisations syndicales dans un communiqué du 25 janvier 2024. « *Nous voulons une vraie reconnaissance salariale de*

*notre mission de service public. On a perdu 300 à 400 € ces dernières années, ce n'est plus possible* », illustre Sandrine Gérard, responsable de la CGT du Havre.

## Contre le « Choc des savoirs »

Au-delà des revendications salariales, le cortège havrais, dans lequel s'est glissé un temps le député PCF [Jean-Paul Lecoq](#), a fait la part belle aux griefs des enseignants et des soignants. Les premiers refusent la réforme « Choc des savoirs » voulue par le Premier ministre Gabriel Attal, dont « *les groupes en fonction des besoins des élèves* » (les ex – « groupes de niveau ») au collège, en français et en maths, constituent un axe fort. « *C'est faire un tri social dès l'arrivée au collège, et d'ailleurs, nous n'avons aucun moyen pour les mettre en œuvre* », fustige Malia, prof de maths au collège Roncherolles de Bolbec. Ce qu'elle voudrait ? « *Pouvoir dédoubler ma classe, ce qui était possible dans le cadre de l'accompagnement personnalisé.* » Stéphanie Rio, une des responsables de la FSU du Havre, s'insurge, elle, contre la « *labellisation des manuels [du primaire] par le ministère* ». « *La réussite des élèves passe par des enseignants formés, bien payés et le retour de certains dispositifs pédagogiques, revendique-t-elle, et non par des méthodes d'enseignement imposées.* »

## « On n'est déjà pas assez pour nos résidents »

Parmi les soignants, c'est le personnel mobilisé des [EHPAD publics du Havre](#) qu'on remarque. Il se fait d'ailleurs fort de retenir l'attention, avec des accrochages de linges blancs souillés sur les grilles de la sous-préfecture et sur les portes vitrées de l'hôtel de ville. Tatiana Dubuc, secrétaire du syndicat CGT Ehpap public, crie, elle, sa colère au micro : « *Ce sont 103 équivalents temps plein qu'on veut nous supprimer. On n'est déjà pas assez pour prendre soin de nos résidents.* »

(1) Sur place, la police n'a pas communiqué de chiffre. (2) CFDT, CFE-CGC, CGT, FA, FO, FSU, Solidaires, UNSA.

## Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

[Le Havre \(Seine-Maritime\)](#)